

LE TRÉSOR DE SAINT-MARTIN

LE JOYAU DES PAROISSIENS DE SAINT-MARTIN

Christiane Brault

Lors de la préparation de l'exposition du *Trésor de Saint-Martin*, nous avons décidé de limiter notre recherche aux œuvres acquises par la paroisse, entre 1774 et 1820. Nous aurions été tentés d'aller au-delà de cette période et d'effectuer une petite incursion dans la vie de Maxime Leblanc, dont la présence à Saint-Martin fut très éloquente. En effet, il a été curé de la paroisse pendant plus de 47 ans, soit entre 1881 et 1928.

En 1914, les paroissiens firent édifier à l'intention de leur curé un magnifique Calvaire pour souligner les noces d'or de son sacerdoce. Tout au début de l'allée centrale menant à l'église, un Christ en croix prend place entre deux personnages placés sur des socles. On retrouve à ses côtés, d'une part la représentation de Marie et de l'autre, Saint Jean. La Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus, lors de son programme de réfection de plusieurs *Calvaires et croix de chemin de Laval*, a bien documenté cette œuvre qu'elle a restaurée en 2005.

Mais outre cette croix commémorative, Saint-Martin possède un joyau exceptionnel qui suscite la plus grande admiration de ses paroissiens. Il s'agit d'une magnifique *Immaculée Conception* en papier mâché. Les historiens John R. Porter et Jean Bélisle dans leur ouvrage sur *La sculpture ancienne*

au Québec mentionnent « qu'il y eut une abondante production de statues en carton-pâte à compter du XIX^e siècle et les sœurs Grises de Montréal en furent les principales responsables² ». Ils poursuivent en affirmant qu'entre « les années 1843 et 1852, leur atelier produisit un grand nombre de statues religieuses - principalement des représentations de la Vierge Marie...³ ». Cette technique allait conférer aux sœurs Grises une certaine forme d'expertise dans le domaine de la statuaire et témoigner du savoir-faire artisanal de cette congrégation. On retrouve encore aujourd'hui quelques-unes de ces madones dans les institutions muséales de même que dans certaines églises.

Quelques citoyens de Saint-Martin racontent que leur statue fut la dernière de la production. Le mystère pourrait être éclairci lors d'une prochaine restauration, si le papier utilisé pour sa confection provenait des journaux de l'époque, une pratique alors en vogue. En effet, par souci d'économie, du papier usagé était couramment utilisé⁴.

D'un point de vue iconographique, cette représentation s'inspire de l'effigie de la Médaille de la Vierge miraculeuse qui représente la position de Marie telle qu'elle est apparue à Catherine Labouré en 1830, à Paris.

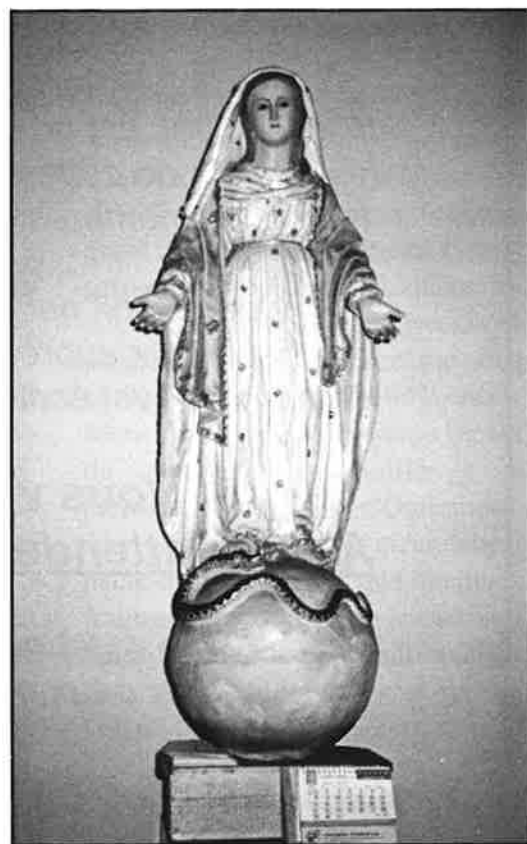


Photo: Lise Larochelle Roy

■ *Immaculée Conception* en carton-pâte de la paroisse Saint-Martin.

Quoi qu'il en soit, la Vierge de Saint-Martin, haute de ses 120 cm domine le transept gauche de la nef, dans l'église actuelle. Vêtue d'une robe blanche brodée d'or qu'elle porte sous un long manteau bleu, cette *Immaculée Conception*, qui se tient debout sur un globe terrestre écrasant de son pied le serpent tentateur, nous livre une histoire bien à elle.

Cette œuvre serait arrivée dans la paroisse en 1900. L'abbé Froment rapporte dans son *Histoire de Saint-Martin*, que cette blonde madone se

trouvait à l'origine à l'église de Saint-Jacques de l'Achigan dans le diocèse de Joliette, la paroisse d'enfance de Maxime Leblanc et que c'est lors d'une visite dans son village natal, que le curé Leblanc remarque que la Vierge a disparu. Il questionne les gens, la cherche pour enfin la retrouver intacte dans « les ruines de la vieille église de l'endroit³ ». Il la réclame auprès des autorités et l'emporte à Saint-Martin. Pour les paroissiens, cette Immaculée Conception insufflé une valeur spirituelle très importante. ■

NOTES:

¹ Benoît Caron a travaillé sur la restauration des calvaires et des croix de chemin présents sur l'ensemble du territoire lavallois. La Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus a d'ailleurs produit en 2005 un dépliant *Calvaire et croix de chemin de Laval*.

² Porter John R. et Jean Bélisle, *La sculpture ancienne au Québec. Trois siècles d'art religieux et profane*, Montréal, Les Éditions de l'homme de Sogides Ltée, 1986. p. 28.

³ Idem

⁴ Idem

⁵ Froment, Jean-Adalbert, *Histoire de Saint-Martin*, Joliette, Imprimerie J.C.A. Perrault, 1915, p. 27.

AUTRES OEUVRES D'ART DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN



■ Archives nationales du Québec

■ Pierre Huguet dit Latour, *Bénitier et goupillon*, argent.



■ Archives nationales du Québec

■ Pierre Huguet dit Latour, *Boîtier des Saintes-huiles*, argent.

Le Trésor de Saint-Martin

VENTE DU CATALOGUE



Collaborateurs : Christiane Brault, Joanne Chagnon, Daniel Drouin, Paul Labonne et Michèle Lepage.

Suivez le chemin qu'a parcouru *Le Trésor de Saint-Martin*, de l'acquisition des œuvres par les paroissiens à la fin du XVIII^e siècle jusqu'à leur localisation actuelle en passant par l'incendie de l'église en 1942.

Disponible à la Maison des arts de Laval, 1395, boulevard de la Concorde Ouest, Laval, 450 662-4440, à la boutique du Musée national des beaux-arts du Québec, 418 664-1036 et à la Société d'histoire...de l'île Jésus, 450 681-9096

20\$

PROCHAINE

DATE DE TOMBÉE

LE 23 FÉVRIER 2008

**FAITES-NOUS CONNAÎTRE
À L'AVANCE VOS PROJETS DE
PUBLICATION**

MERCI DE VOTRE COLLABORATION!